

2 Politique

Vie des partis politiques/UPG

Mboumba Nziengui face au défi du retour de la sérénité



Mathieu Mboumba Nziengui, le président de l'UPG.



L'ancien secrétaire général de l'UPG, Olivier Koumba Mboumba.



Une vue des militants de l'UPG lors du premier congrès à Ndendé.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

Depuis quelques jours, l'Union du peuple gabonais (UPG), fait à nouveau parler d'elle. Pas forcément dans le bon sens. Cette fois, c'est l'adversité ouverte entre son président Mathieu Mboumba Nziengui et son désormais ancien secrétaire général Jean-Olivier Koumba Mboumba, qui a été rétrogradé au rang de secrétaire politique, en charge de la Culture et de l'Environnement. Les journées de réflexion initiées récemment aux fins de ramener la sérénité au sein du parti seront-elles à la hauteur ? En attendant les conclusions.

SI le programme de la commémoration de l'anni-

versaire du décès de Pierre Mamboundou Mamboundou, le charismatique leader de l'Union du peuple gabonais (UPG), est maintenu, le directoire dudit parti politique désormais membre de l'opposition dite "modérée", sera, ce week-end, à Ndendé dans la Ngounié où est enterré leur défunt président. Une chose est sûre, la fête pourrait être gâchée par le climat délétère qui règne au sein de ce parti, du fait de l'adversité désormais ouverte entre Mathieu Mboumba Nziengui, le président actuel, et Jean-Olivier Koumba Mboumba, l'ancien secrétaire général, récemment rétrogradé aux fonctions inférieures de secrétaire politique en charge de la Culture et de l'Environnement. Il ne s'agit donc plus seule-

ment du président de l'Alliance pour le changement et le renouveau (ACR), Bruno Ben Moubamba, qui pourrait gâter la fête à cause d'une organisation parallèle de l'évènement cité ci-dessus. Ce qui avait d'ailleurs suscité une mise en garde du bureau de l'UPG, désignant ce dernier, lui-même transfuge de l'UPG, comme étant responsable des incidents éventuels qui pourraient intervenir dans le chef-lieu du département de la Dola ce week-end. La mauvaise ambiance qui règne actuellement au sein de l'UPG pourrait également être à l'origine de l'échec de cet évènement. On sait que ces derniers jours, Mboumba Nziengui et Koumba Mboumba ont étalé au grand jour leur adversité, jusque-là étouffée.

Chacun reprochant à l'autre des initiatives intempestives, et la volonté de contourner la hiérarchie dans la prise de certaines décisions. Une situation ayant conduit le premier, en sa qualité de président du parti, à initier une procédure disciplinaire contre le second. Laquelle a abouti à la décision de rétrograder Jean-Olivier Koumba Mboumba du poste de secrétaire général à celui de secrétaire politique. Comme pour exprimer sa désapprobation de la mesure, l'ancien membre du "gouvernement Isoze Ngondet I" a intenté un recours. On attend toujours la suite. C'est dans ce contexte que, mardi dernier, l'UPG a ouvert, à la Chambre de Commerce de Libreville, des journées de réflexion vi-

sant : "le retour de la sérénité et de la confiance au sein du groupe". Preuve suffisante, s'il en était encore besoin, que les responsables dudit parti ont conscience du mauvais climat actuel. Alors que d'aucuns croyaient que la sérénité était durablement revenue avec les départs définitifs de Bruno Ben Moubamba et de Jean de Dieu Moukagni Iwangou. La question que nombre d'observateurs et autres analystes de la vie politique gabonaise se posent est celle de savoir si Mathieu Mboumba Nziengui qui pensait désormais être le seul maître à bord a le coffre nécessaire pour tenir son monde. Tout porte à croire que non, au regard des tempêtes traversées de manières répétitives par l'UPG depuis la

disparition de son emblématique président. Certains n'hésitent pas à relever que l'ancien ministre d'Etat du dernier gouvernement de Daniel Ona Ondo ne doit son salut qu'à une décision de Justice et non à une quelconque popularité. Allant jusqu'à déduire que l'homme jalouserait son secrétaire général qu'il semble soupçonner de vouloir lui ravir l'autorité. Dans tous les cas, la commémoration de l'anniversaire du décès de Pierre Mamboundou Mamboundou va constituer un premier test pour Mathieu Mboumba Nziengui quant à sa capacité à relever le défi du retour de la sérénité et de la confiance au sein de l'UPG. Sans doute que l'avenir du parti pourrait également se jouer là.

Renforcement des capacités des parlementaire sur l'APA

De nombreuses recommandations !

SM
Libreville/Gabon

UN atelier de renforcement des capacités des parlementaires s'est tenu à l'Assemblée nationale, mercredi et jeudi derniers. Celui-ci avait pour thème: "Les aspects fondamentaux de l'accès aux ressources génétiques et le partage juste et équitable des avantages découlant de leur utilisation" (APA). AU final, plusieurs résolutions et recommandations à l'endroit des pays membres de la Commission des forêts d'Afrique centrale (COMIFAC). Au nombre desdites recommandations, celle faite justement aux différents pays de l'espace COMIFAC d'élaborer et adopter une politique nationale visant à promouvoir et à valoriser les ressources génétiques et des connaissances traditionnelles associées auxdites ressources. Mais également de procéder au préalable, à l'inventaire des connaissances tradition-



Photo : Sylvain Maganga

Le coordonnateur régional du REPAR, Jean Jacques Zam...



Photo : Sylvain Maganga

...et le 1er vice-coordonnateur, Angelique Ngoma.

nelles ainsi associées. Le Réseau sous-régional des parlementaires pour la gestion durable des écosystèmes forestiers d'Afrique centrale (REPAR) recommande également à la COMIFAC, d'élaborer une cartographie des parties prenantes du processus APA, mais aussi de mettre en place un mécanisme national de coordination de ces diffé-



Photo : Sylvain Maganga

Photo de famille au terme des travaux de l'assemblée élective.

rentes parties prenantes, en matière d'APA. Sans oublier, bien sûr, de désigner l'autorité nationale compétente sur cet outil catalyseur du processus au niveau national. De même, cette fois, à l'endroit du secrétariat exécutif de cette Commission des forêts d'Afrique centrale, les parlementaires réunis au sein du REPAR suggèrent d'élaborer des

directives sous-régionales en matière d'APA, et de poursuivre la sensibilisation et le renforcement des capacités des acteurs au niveau de la sous-région. On note au passage, la gratitude du Réseau des parlementaires pour la gestion durable des écosystèmes forestiers d'Afrique centrale exprimée à la l'endroit de la COMIFAC et du partenaire allemand, "la GIZ". Notamment pour leurs appuis multiformes apportés à l'organisation de cet atelier. Ces élus ont enfin, exhorté l'ensemble de leurs collègues d'inclure des activités de mise en œuvre du Protocole de Nagoya. Il faut par ailleurs souligner que cet atelier a fait place, le lendemain, à une assemblée élective au terme de laquelle, le camerounais, Jean-Jacques Zam a été reconduit Coordonnateur régional du REPAR, pour les trois prochaines années. Et le poste de premier vice-coordonnateur sera assuré par notre compatriote Angélique Ngoma.